



NOTE DE RECHERCHE

Émetteur : Bureau Observatoire des conflits

22/02/2024

La bataille d'AVDIIVKA : un tournant stratégique de la guerre ?

Ce document ne constitue pas une position officielle de l'armée de Terre

Résumé

Théâtre de la cinquième bataille majeure de la guerre russo-ukrainienne, la ville d'AVDIIVKA est située à 20 kilomètres au nord-ouest immédiat de la ville de DONETSK. En marge de l'échec de l'offensive ukrainienne 2023, le repli tactique d'AVDIIVKA - subi ou choisi - par le général Oleksandr Stanislavovitch Syrsky, nouvellement nommé chef d'état-major des armées, confirme l'entrée de Kiev dans une phase stratégique critique en ce début d'année 2024. En effet, la ville d'AVDIIVKA, bastion fortifié depuis l'été 2014, tête de pont, cœur et symbole de la résistance ukrainienne dans un Donbass russophone incarne désormais le plus beau des gages territoriaux russes à l'heure du deuxième anniversaire de cette guerre de « longue et lente intensité ».

LCL (Dr. HDR) Olivier Entraygues, responsable du BOC



Source : montage photo de la chaine d'information ukrainiennee TSN

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Le 17 février 2024, le porte-parole de la présidence ukrainienne annonçait que l'ensemble des troupes qui tenait encore les lisières nord et ouest de la ville d'AVDIIVKA venait de se replier. Une telle déclaration permet de clore une nouvelle bataille d'envergure relative comme un nouveau chapitre de la guerre russo-ukrainienne. En effet, alors que depuis la première semaine du mois de juin 2023, une bataille majeure (la quatrième depuis février 2022) se déroule dans le secteur de ROBOTINO dans le cadre de l'Offensive de défense ukrainienne vers la Mer d'Azov, AVDIIVKA peut être vue comme la cinquième bataille majeure de l'Opération militaire spéciale. La première fût celle de MARIOUPOL, prise d'une grande ville contre des forces enterrées. Les deuxièmes furent celles de KHARKOV et KHERSON, qui ont consisté en une défense dans la profondeur par l'emploi de feux-types. La troisième s'est déroulée à BAKHMOUT/ARTIËMOSK avec des phases d'encerclement puis d'attrition par l'application de feux dans la profondeur, coordonnés avec des réductions de résistances isolées (en particulier par le cloisonnement du dispositif ukrainien par les feux russes).

En marge de l'échec de l'offensive ukrainienne de 2023, le repli tactique d'AVDIIVKA –subi ou choisi- par le général Oleksandr Stanislavovitch Syrsky, nouvellement nommé chef d'état-major des armées, ne fait que renforcer pour Kiev son entrée dans une phase critique de la stratégie en ce début d'année 2024. La ville fortifiée d'AVDIIVKA, tête de pont, cœur et symbole de la résistance ukrainienne dans un Donbass russophone depuis l'été 2014, n'est-elle pas désormais le plus beau des gages territoriaux russes au moment où le collectif Occident s'apprête à fêter avec tristesse le deuxième anniversaire de cette guerre de longue et lente intensité ?



Premiers soldats russes dans le centre-ville le 17 février 2024[1]

Afin d'appréhender le théâtre des opérations liées à la bataille d'AVDIIVKA, le terrain, les forces en présences et les enjeux des deux belligérants sont d'emblée présentés dans une dimension globale. Cette étude développe ensuite la conduite de la bataille en s'appuyant sur sa chronologie, les tendances qu'elle dégage et en proposant une mise en perspective tactique. Enfin, le cas d'étude AVDIIVKA permet d'une part de mieux comprendre l'utilisation du temps dans la pensée militaire russe, et d'autre part de proposer des options qui pourraient sous-tendre la manœuvre future russe.

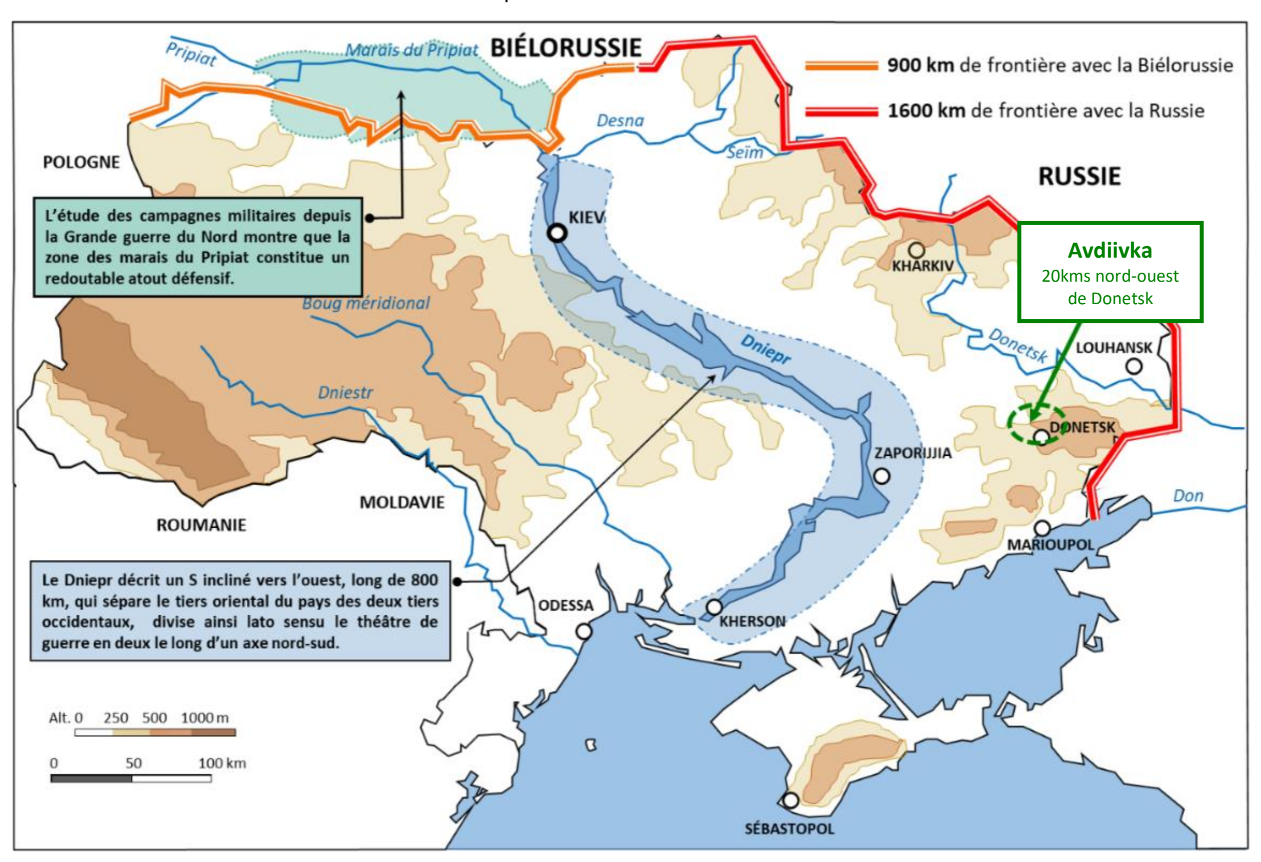
[1] Compte X d'Illia Ponomarenko.

I. PRÉSENTATION DU THÉÂTRE D'OPÉRATION

1. Le terrain

La ville d'AVDIIVKA est située au nord-ouest immédiat de la ville de DONETSK, la capitale de la république séparatiste éponyme. Située à 20 kilomètres, elle doit être considérée comme la banlieue de la capitale d'une des deux républiques –membres de la fédération russe depuis le 14 février 2022 - qui constituent pour Moscou le but de guerre. Lors de l'opération anti-terroriste menée par KIEV contre la RPD[2] et la RPL[3], une bataille y a eu lieu en 2017, sanctionnée par la résistance de l'armée ukrainienne face aux troupes séparatistes.

Après les accords de MINSK qui ont gelé le front, les Ukrainiens ont fortifié la ville. C'est depuis AVDIIVKA que les FAU[4] ont régulièrement bombardé la ville de DONETSK depuis lors. Lors du déclenchement de l'Opération spéciale russe en février 2022, de violents combats ont conduit à la destruction partielle de la ville mais sans que les FAR[5] puissent y prendre pied ni que les tirs de représailles sur DONETSK cessent. La bataille ne débutera intensément qu'en octobre 2023.



Le théâtre de guerre ukrainien[6]

[2] République populaire de Donetsk.
[3] République populaire de Lougansk.
[4] Forces armées ukrainiennes.
[5] Forces armées russes.
[6] Infographie, copyrights BOC

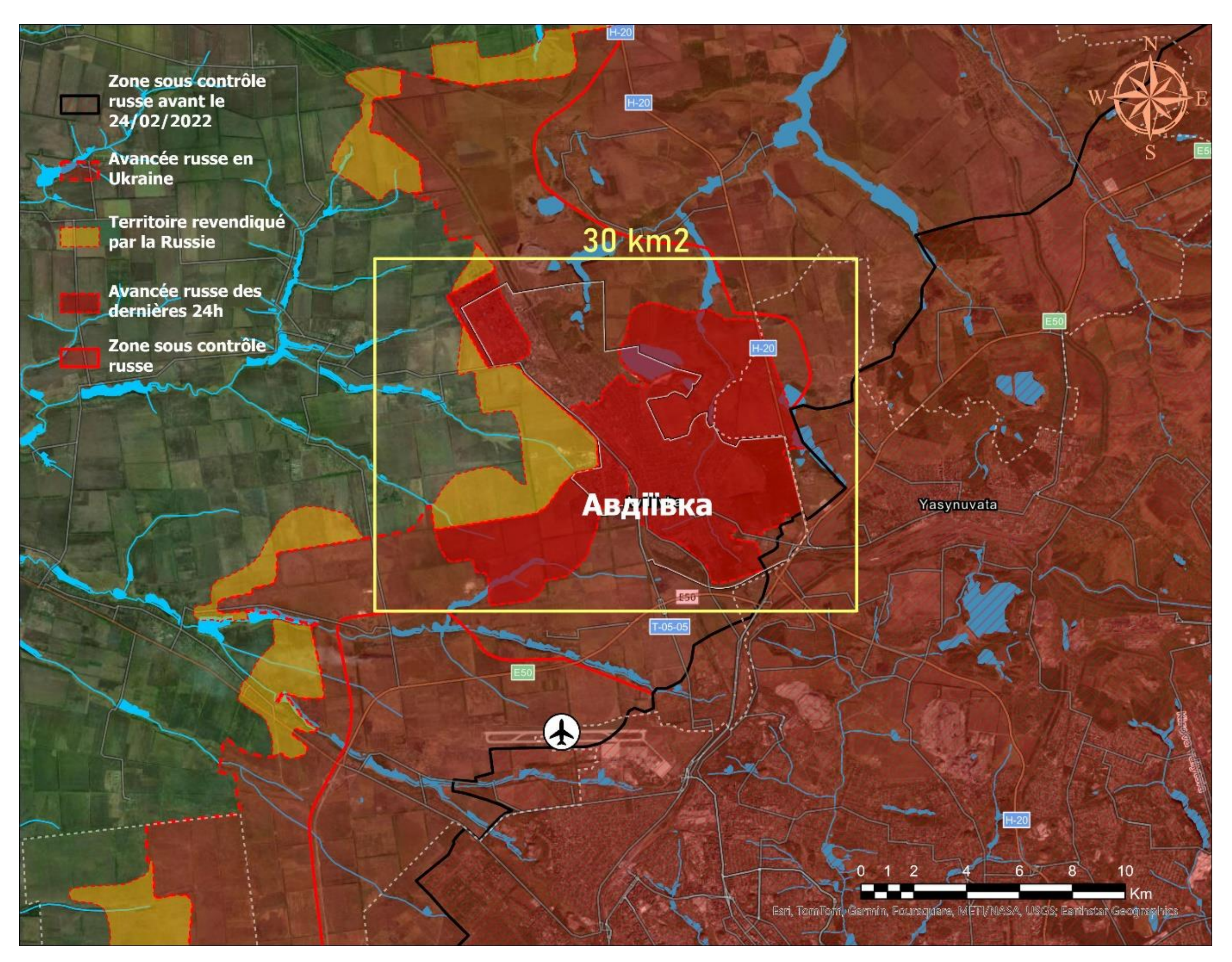
2. Les forces en présence

Sur le front d'AVDIIVKA, étaient déployés à la fin du mois de janvier 2024 :

- FAU : 10 brigades et 3 bataillons soit un volume global d'environ 21 500 combattants. Les unités FAU déployées dans ce secteur sont aguerries.
- FAR : 7 brigades + 12 régiments soit un volume global d'environ 32 000 combattants. 50% des régiments sont des régiments de réservistes rappelés, les autres des régiments des ex-républiques séparatistes.

Le RAPFOR était alors estimé à 1,4 (FAR) contre 1 (FAU). Par ailleurs, il n'y a pas de 2e échelon FAU identifié. En revanche, certaines unités russes mentionnées sont positionnées en 2e échelon.

On peut considérer que le rapport de force de 1,4 contre un en faveur de l'attaquant est un peu faible. Cependant, il s'agit ici pour les Russes d'attaquer un camp retranché, pas de livrer bataille en rase campagne. Et le défenseur d'un camp retranché est tenu de conserver des troupes sur l'ensemble du périmètre à défendre, alors que l'assaillant peut concentrer les siennes sur quelques points, où il obtiendra un rapport de forces très localisé mais également très favorable.



Carte situ-synthèse au 18 février 2024[7]

[7]Infographie, copyrights BOC

3. Enjeux et contraintes des belligérants

Pour les Russes, **il s'agit d'abord et surtout de protéger les populations russophones du Donbass**. Depuis le début de l'opération militaire spéciale, peu de résultats avaient été obtenus dans le secteur de DONETSK, ce qui permettait aux FAU de bombarder régulièrement la population de la ville de Donetsk. En effet, bien que voué à être l'effort principal de l'opération militaire spéciale, les FAR n'avaient pas réussi à éliminer la capacité des FAU à appliquer des feux dans le secteur de DONETSK, notamment à AVDIIVKA, en particulier à cause d'un rapport de force initialement défavorable et du bon achèvement des fortifications ukrainiennes.

Pour les Ukrainiens, **il s'agit de tenir le terrain quoi qu'il en coûte**. AVDIIVKA est un point d'appui essentiel dans le dispositif kiévien, pour une raison défensive et une autre plus « offensive » dans les champs immatériels au titre de la guerre des perceptions :

- AVDIIVKA est, d'une part, le dernier bastion avant les plaines ukrainiennes jusqu'au Dniepr. Cette forteresse protège PROKROVSK, nœud routier ferroviaire essentiel aux Ukrainiens ;
- d'autre part, c'est une ligne de front qui n'a pas reculé devant la poussée russe de févier 2022, et qui permet d'appliquer des feux sur la ville de DONETSK, permettant à KIEV de revendiquer une capacité à « porter la guerre au cœur de la Russie[8] ».

L'Ukraine est également confrontée à deux vulnérabilités critiques. D'abord la ressource humaine : KIEV doit faire face à des problèmes de mobilisation. Il existe également une dimension logistique, car le soutien occidental est en baisse, depuis la fin du mois de septembre.

[8] Cette notion renvoie à la stratégie des subterfuges développée par le chef du renseignement militaire ukrainien Kyrylo Boudanov et présentée dans la Note de recherche de l'Observatoire des conflits « Ukraine 2024, la phase critique de la stratégie » du 7 janvier 2024.

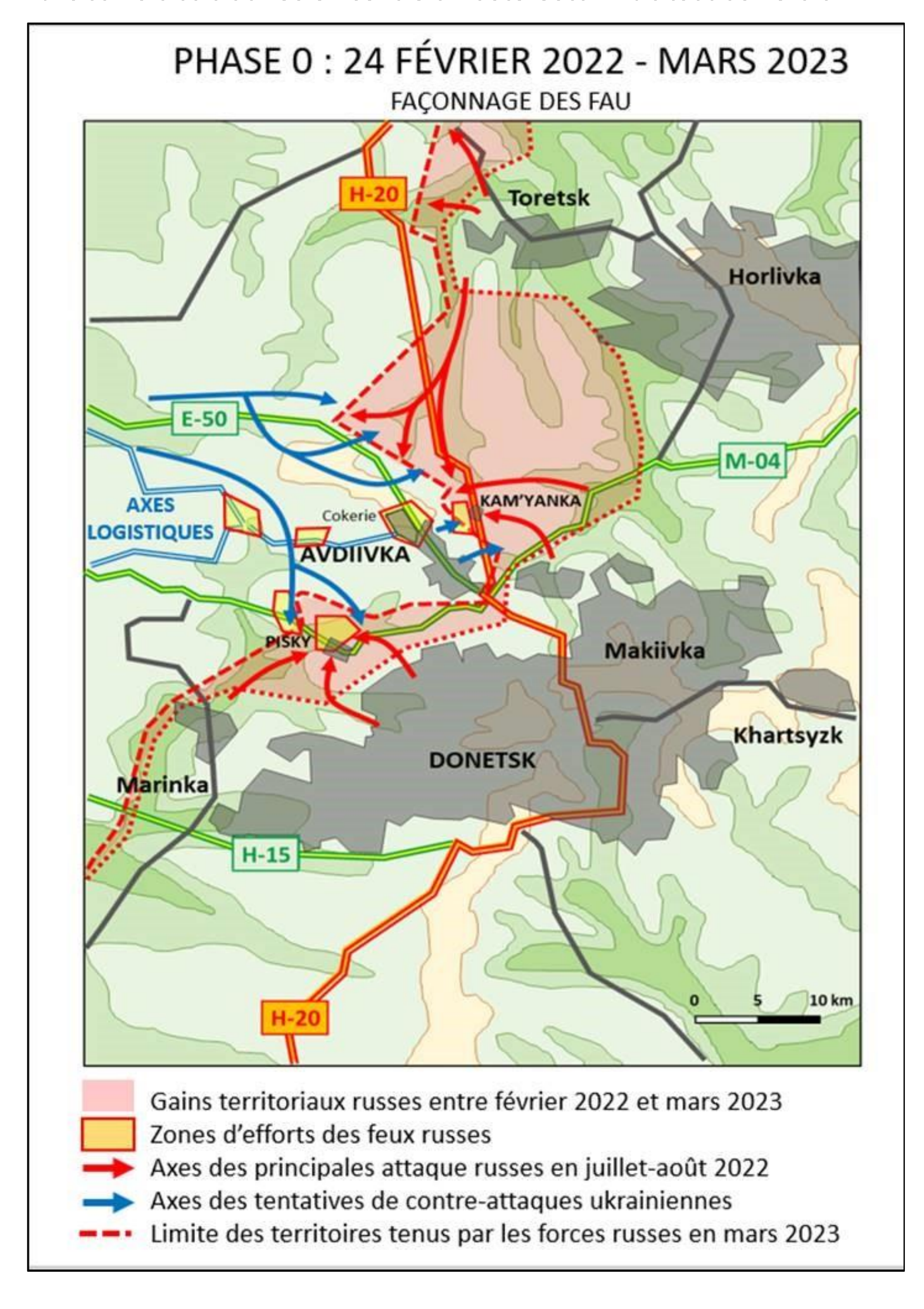
II. LA CONDUITE DES OPÉRATIONS

1. Le phasage de la bataille pour AVDIIVKA

La chronologie de la bataille peut s'articuler en 4 phases distinctes.

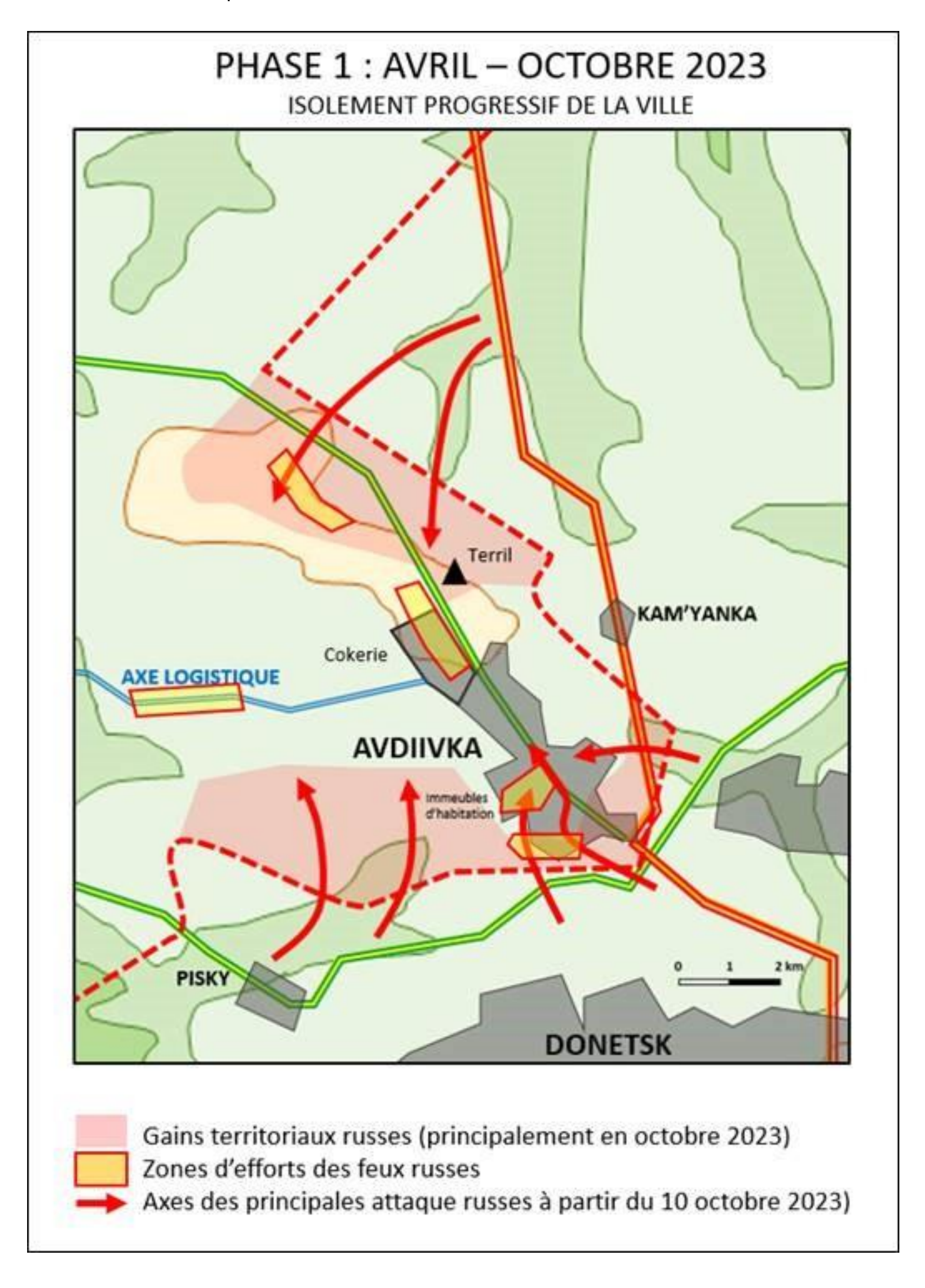
a) Phase 0, 24 février 2022 à mars 2023 : façonnage des FAU

AVDIIVKA est la cible de bombardements russes, principalement dirigés vers la cokerie sans pour autant que l'offensive ne soit déclarée par l'une des deux armées. Les combats se limitent à des échanges de tirs d'artillerie jusqu'au 18 avril 2022, lorsque les FAR bombardent la ville massivement. Les FAR parviennent à saisir des villages alentour et à couper des lignes de communication sans s'emparer de la ville. Les combats s'intensifient dès juillet 2022 avec les batailles de PISKY et KAMIANKA au nord d'AVDIIVKA et jusqu'en août 2022. L'Ukraine maintient ses positions défensives. L'objectif russe au début de l'année 2023 semble être de vouloir contrôler l'autoroute H20 située au nord d'AVDIIVKA.



b) Phase 1, Avril-Octobre 2023 : isolement progressif de la ville

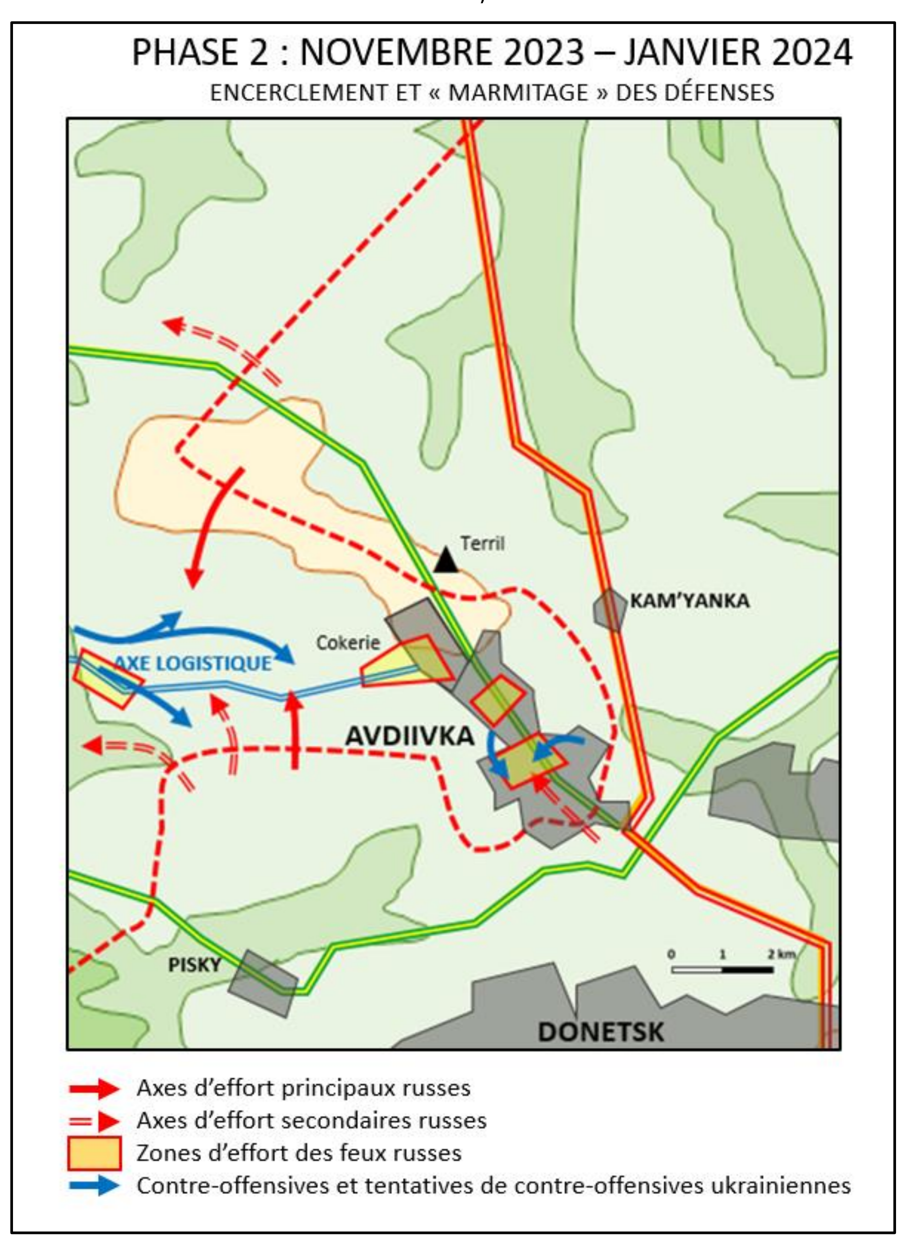
Après des combats sporadiques d'avril à début octobre, les FAR lancent une offensive dans la ville le 10 octobre 2023, comparable à celle de BAKHMOUT en termes d'intensité. Les FAR tentent d'encercler la ville en attaquant au nord et au sud, avec des colonnes mécanisées. Les flancs sud et nord sont en effet moins fortifiés et plus étirés.



c) Phase 2, Novembre 2023- janvier 2024 : encerclement et « marmitage[9]» des défenses

A l'arrivée de l'automne-hiver, les FAR avancent lentement. La prise de contrôle d'un terril de coke en position dominante met en difficulté les FAU. Les deux armées font face à des complications logistiques dues aux conditions climatiques. Les FAR parviennent toutefois à avancer le long des voies ferrées au nord et au sud d'AVDIIVKA. Malgré des contre-offensives des FAU équipées de M2 Bradley et de Léopard 2, les FAR parviennent à percer la résistance ukrainienne et avancent dans la zone industrielle sud d'AVDIIVKA. Les militaires ukrainiens rapportent des assauts fréquents d'infanterie FAR sur champs ouverts[10], tandis que les véhicules étaient utilisés dans les zones industrielles.

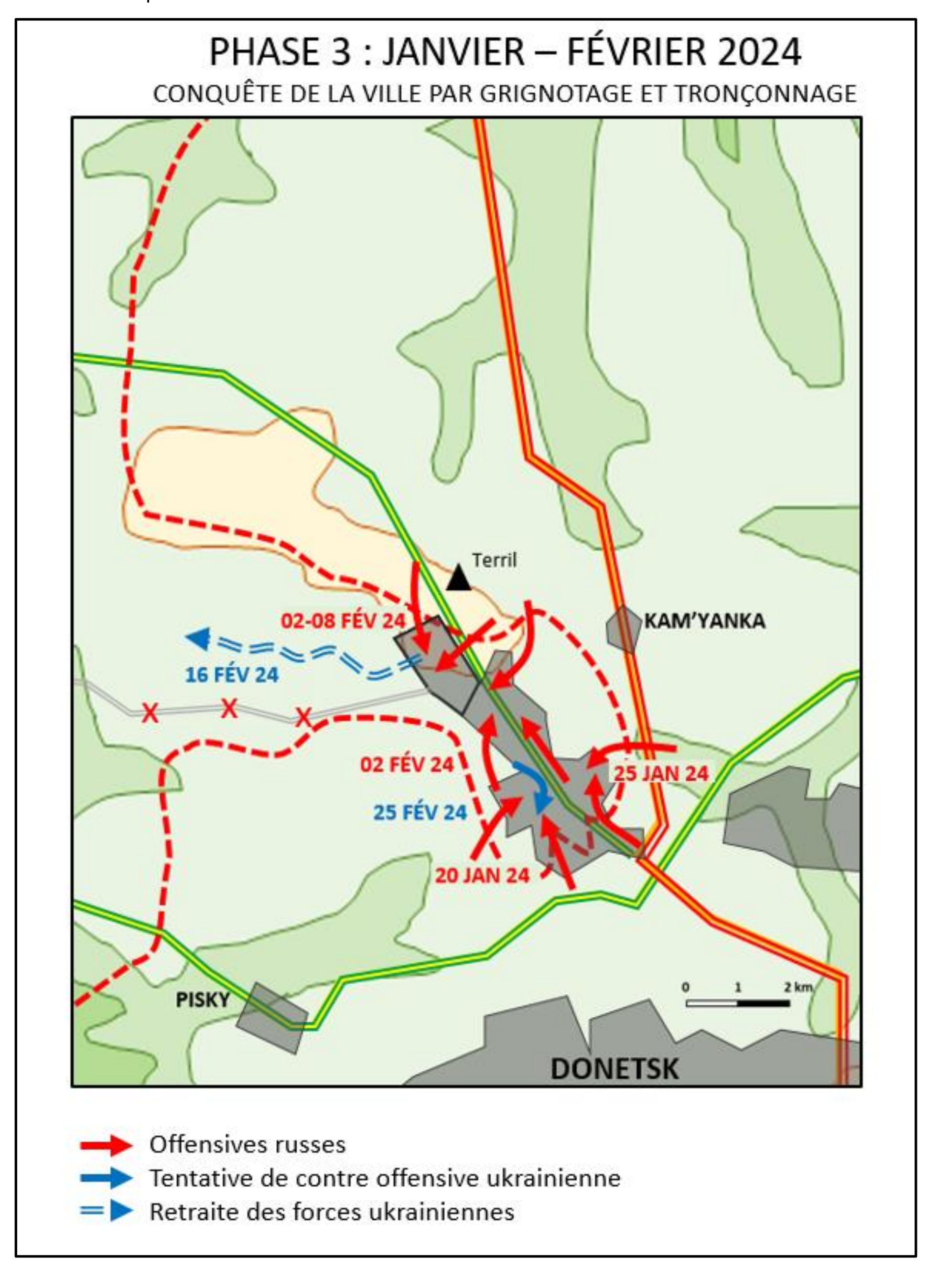
A compter du 11 décembre 2023, les FAR redoublent d'effort. A la fin décembre 2023, les FAR poursuivent en alternant les bombardements aériens, les tirs d'artillerie et les assauts blindés.



[9] Terme de la guerre de 1914-18 désignant une préparation d'artillerie très intense à base de gros calibres. Les projectiles de ce type étaient appelés « marmites » à cause du sifflement qui accompagnait leur arrivée sur l'objectif.
[10] BBC, Ilya Abishev, Bataille d'Avdiivka : quelle est la signification d'une offensive russe majeure dans la banlieue de Donetsk, 1/11/2023 (article en russe).

d) Phase 3, Janvier – février 2024 : conquête de la ville par grignotage et tronçonnage

En utilisant les techniques du grignotage et du tronçonnage le 20 janvier 2024, les FAR effectuent une percée au sud de la ville. Cinq jours plus tard, les FAU tentent de contre-attaquer au sud sans avancée majeure, à mesure que les affrontements s'intensifient au sud-ouest. Le 2 février, une nouvelle percée au sud de la ville est amorcée conjointement à une action au nord. Les Russes achèvent un encerclement tactique de la ville. Ils intensifient les bombardements - principalement aériens - depuis le 8 février, alors que les FAU déclarent de nouveau une pénurie de munitions. Les efforts russes se concentrent sur la zone nord, ce qui permet les approvisionnements des FAU par les accès sud. Le 16 février, ordre est donné aux FAU de rompre le contact.



2. Les faits saillants de la bataille d'AVDIIVKA

Au moment où la presse ukrainienne a déjà annoncé la chute de la ville, les faits saillants de la bataille peuvent être discriminés à partir de trois premières tendances.

a) Tendance 1 : évolution du mode offensif

Quand bien même il y a eu quelques combats en zone ouverte durant la première phase de la guerre, en particulier dans le Donbass, la zone est densément peuplée de russophones et limitait, pour les Russes, l'emploi des feux dans la profondeur ; les agglomérations n'étaient jamais loin les unes des autres, et s'il y avait de l'espace entre elles, durant la première année, les combats furent principalement urbains, à MARIOUPOL puis à BAKHMOUT/ARTIËMOSK.

Les offensives ukrainiennes en terrain libre d'octobre 2022 n'ont pas percé les défenses russes qui se sont repliées avant sur une ligne valorisée du terrain, et les forces ukrainiennes ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel du fait des feux russes dans la profondeur ; enfin l'offensive ukrainienne dans la zone de ZAPOROGJIE a échoué.

L'assaut de vive force étant difficile et entraînant de nombreuses pertes, les Russes font des manœuvres d'enveloppement par le Nord et par le Sud tout en appliquant des feux massifs sur les fortifications ukrainiennes[11].

La « petite raspoutitsa » de fin d'hiver réduit la liberté de mouvement de chacun des belligérants. Si cette contrainte pénalise tant les Russes (actions de contournements) que les Ukrainiens (contre-offensives sur les ailes), l'obligation d'utiliser des itinéraires viabilisés, donc connus - voire déjà sous le feu ennemi - handicape majoritairement les FAU dans la mesure où les Russes disposent toujours d'une supériorité aérienne.

Les Russes ont tronçonné la ville en atteignant l'axe principal au centre. Si la ville est en partie sous leur contrôle, les combats ne cessent pas immédiatement. D'une part, les Russes doivent réduire toutes les poches de résistance et, d'autre part, Ukrainiens et Russes se disputent les approches d'AVDIIVKA : les Russes pour boucler l'encerclement et les Ukrainiens pour permettre l'exfiltration du maximum de soldats et matériels.

b) Tendance 2 : une arme nouvellement employée à grande échelle, les bombes planantes

Au début des années 1990, les États-Unis ont mis au point le système JDAM (*Joint Direct Attack Munition*), permettant de transformer les bombes d'avion classiques en munitions de précision. De 2022 à 2023, la Russie a développé un équivalent destiné aux bombes d'avion, « FAB » de 500 kg ou de 1 500 kg.

Ces bombes sont utilisées à grande échelle sur les défenses ukrainiennes à AVDIIVKA comme au cours de la première semaine de février où 65 FAB500 et FAB1500 ont été larguées le même jour.

Les résistances des troupes ukrainiennes font l'objet d'une attaque FAB précise depuis des avions hors de portées des défenses antiaériennes ukrainiennes.

L'efficacité de ces bombardements, hormis leur précision, est dû à leur puissance de destruction. Un obus d'artillerie de 155 mm pèse environ 45 kg, dont 7 d'explosifs, alors que selon les modèles, une FAB

[11] Dans ce cadre on peut considérer que les populations russophones de la ville ont quitté leur habitation depuis le début de la bataille.

transporte de 200 à 700 kg explosifs. Si l'introduction de frappes massives de FAB500 sur le champ de bataille ukrainien ne changera pas l'issue de la guerre, cela a donné jusqu'à présent aux forces russes un nouvel avantage qualitatif qui en a modifié le cours à AVDIIVKA.

c) Tendance 3 : la compartimentation de la ville

Les dernières attaques russes ont eu lieu entre la cokerie et le Lac Bleu, au sud, à proximité de l'ancienne base de défense aérienne ou dans le quartier urbain de Tsarska Okhota. Les Russes ont entrepris de découper la ville en plusieurs tronçons, plus faciles à conquérir.

En terrain ouvert, on peut voir et tirer jusqu'à la limite d'un compartiment de terrain ; on progresse donc de compartiment de terrain en compartiment de terrain. En ville, on ne peut voir et tirer qu'à une distance variable en fonction du relief et du bâti, de quelques dizaines à quelques centaines de mètres. Cette distance varie mais ne s'annule jamais, comme lorsque l'on approche de la limite d'un compartiment de terrain. Il n'est donc pas possible de s'arrêter pour se réorganiser et relancer son action. Cette immersion dans un milieu mouvant et évolutif (on peut parler de "milieu semi-opaque hétérogène") est la caractéristique la plus originale du combat urbain, et sa difficulté principale.

Par conséquent, le combat est beaucoup plus facile quand la zone bâtie est peu étendue ; quand on en « voit le bout ». Dans ce cas, lorsqu'on atteint la lisière opposée, on est dans la même situation qu'à l'extrémité d'un compartiment de terrain, et l'on peut sans difficultés réorganiser son dispositif et relancer son action.

Ce mode opératoire est donc récent. Il avait été peu mis en œuvre à BAKHMOUT, sans doute parce que la forme plus compacte de la ville s'y prêtait moins, contrairement à AVDIIVKA qui s'étend en longueur.

3. Mises en perspectives tactiques

La mise en perspective tactique de la bataille permet de proposer deux types d'observations.

a) Observations avérées

- En opposition à la notion de la bataille décisive, FAU et FAR lancent plusieurs offensives en même temps. Les conséquences sont que l'échec d'une opération ne saurait être catastrophique mais qu'une opération réussie n'est en revanche jamais exploitée à fond, pour ne pas remettre en cause les autres, en cours ou à venir.
- Il est utile de rappeler qu'un RAPFOR de 1,4 contre 1 en attaque est très faible. Mais le défenseur d'un camp retranché (ici les Ukrainiens) est tenu de conserver des troupes sur l'ensemble, alors que l'assaillant peut concentrer les siennes pour un RAPFOR très localisé mais très favorable. Un camp retranché doit avoir une étendue limitée, sinon il immobilise un nombre trop grand de défenseurs.
- La synergie drones - appui électronique - satellites interdit la surprise tactique.
- La STRATCOM occidentale induit les décideurs occidentaux, civils et militaires, continue à sous-estimer les Russes, leur permettant la surprise opérative (ligne Sourovikine à ZAPOROJIE) …
- L'émergence de nouvelles menaces : Les bombes planantes de forte capacité, les drones armés. En offensive, cela a neutralisé les assauts blindés de vive force ; en défensive, cela vise en priorité les voies logistiques et réduit l'efficacité des fortifications.

- Les mouvements se font sous les couverts, en utilisant les véhicules de combat d'infanterie essentiellement comme véhicules de manœuvre et non pour permettre aux fantassins de combattre à bord. Les phases finales de l'offensive sont :
    - l'assaut urbain ou celui du combat en sous-bois. Ce dernier type d'engagement est très soumis aux conditions saisonnières et devient très aléatoire en hiver
    - l'assaut en colonne au sein des haies boisées de quelques dizaines de mètres de large qui quadrillent le «bocage» ukrainien
- L'embossement des véhicules, devient inutile mais l'organisation du terrain c'est-à-dire le minage des accès comme la fortification des positions reste fondamentale. Cependant elle nécessite des délais de mise en place.
- La prise d'une ville s'accélère brusquement quand il n'en reste plus que quelques centaines de mètres à capturer. Cela permet aussi de voir l'importance des mesures de cloisonnement préalables. A cet égard, dans le cadre de la préparation opérationnelle il devient important de pouvoir disposer d'espace d'entrainement urbains plus étendus qui permettraient de travailler à plus grande échelle, au plus proche de la réalité, la manœuvre en ZURB.

b) Observations non encore étayées

- Il a été noté une prolifération des Réducteurs de Son sur les armes légères d'infanterie, même sans utilisation de munitions subsoniques, couplés avec tous les moyens existant de visée rapide. Cela serait-il une réponse à la mise en œuvre de détecteur acoustique et de système de localisation acoustique ?
- La bataille d'AVDIIVKA semble illustrer ce qui a été observé en 1944 : celui qui maîtrise la 3e dimension conserve une capacité de manœuvre, pour ne pas dire liberté.
- La décision de repli prise par les FAU a été une grande surprise : les autorités ukrainiennes avaient marqué leur volonté de ne pas céder et la personnalité du nouveau chef d'état-major des armées ukrainiennes, qui commandait la défense de BAKHMOUT, laissait présager une défense ferme sans esprit de recul. La soudaineté de la décision de repli, l'impréparation de cette phase toujours critique et les témoignages des prisonniers de guerre ukrainiens capturés dans AVDIIVKA laissent à penser que le choix de se retirer a été plus subi que décidé par le commandement ukrainien, qui pourrait avoir fait face à un début de « débandade ».

III. LA COMPRÉHENSION DU TEMPS DANS LA MANŒUVRE RUSSE : LE CAS CONCRET D'AVDIIVKA

L'utilisation du temps par les Russes permet d'une part de pénétrer la dynamique d'évolution d'une manœuvre qui s'inscrit dans une guerre de longue et lente intensité et, d'autre part de présenter « le temps futur ».

1. Le facteur temps de la manœuvre

Un observateur occidental peut être frappé par la lenteur des opérations militaires russes en général et à AVDIIVKA en particulier. De fait, pour les militaires occidentaux, la brièveté des opérations et la vitesse d'exécutions font la réussite.
Pour les Russes, il n'en est pas de même. Napoléon disait « la politique d'un pays est dans sa géographie », sa manière de faire la guerre aussi. En effet, pour comprendre la psychologie de la guerre russe, la géographie est la meilleure porte d'entrée. Un pays qui couvre onze fuseaux horaires (sur vingt-quatre) n'a pas la même approche du facteur « temps » que les Européens. La Russie qui est un pays qui doit être qualifié de « monde massif » voit ses généraux penser la guerre et sa temporalité à l'échelle d'un continent[12]. Le temps est apprécié par les Occidentaux comme une contrainte voire un limiteur d'action. En opposition totale, l'art opératif formalisé par Svetchine et consort mais déjà mis en œuvre par Souvorov utilise le temps comme un multiplicateur d'effet.
A la question « pourquoi la conquête d'AVDIIVKA a-t-elle pris tant de temps ? », la réponse est forcément complexe et en polémologie il est très rare d'avoir une causalité unique à un phénomène. Une tentative de réponse sera faite en abordant sept remarques qui illustrent comment le facteur temps est utilisé par l'armée russe.

Remarque 1
La bataille d'AVDIIVKA permet la fixation dans ce secteur réduit du front des meilleures unités ukrainiennes dotées des matériels les plus récent puisque la ville est depuis 2014 un symbole de la résistance ukrainienne face à l'Est. Cette fixation dans la durée permet aux Russes de faire porter leurs efforts dans d'autres secteurs parfois plus importants pour eux (initialement sur le front Sud et actuellement dans la région de KOUPIANSK).

Remarque 2
Dans ce même secteur, les Russes utilisent des troupes moins efficientes que les troupes ukrainiennes, ce qui ralentit le rythme des opérations. Ces troupes proviennent probablement des unités recomplétées et renvoyées au front. Il est établi que les Russes gardent une réserve opérative d'environ 300 000 hommes, utilisable sous un court préavis, et qui sert à faire tourner les unités dans tous les secteurs en alternant engagement, remise en condition, repos puis ré-engagement.

Remarque 3
Depuis le départ, les Russes mènent « au niveau le plus bas possible » les opérations militaires, tant au niveau matériel qu'au niveau humain ce qui induit une lenteur des actions, conséquence des mesures de prudence. Si la Russie a un complexe militaro-industriel « en guerre », elle n'a pas « d'économie de guerre

[12] Olivier Entraygues, *La Russie et la guerre*, Edition du Cerf, 2023, Paris, page 21.

». D'ailleurs, en dépit du surcoût inhérent à la guerre, l'économie russe est florissante comme le rapporte le professeur Jacques Sapir[13].

Remarque 4
Une troupe subit plus de pertes en attaquant et les pertes sont d'une manière générale proportionnelles à la puissance de feu adverse, aussi le meilleur moyen pour user l'ennemi est de le contraindre à lancer de fréquentes contre-attaques, dans un rapport de puissance de feu défavorable. La volonté de réduire les capacités militaires montre que MOSCOU cherche à reproduire l'attrition des forces ukrainiennes réalisée à BAKHMOUT, ce qui prend du temps, surtout quand ces actions sont faites en ambiance « sécurité ».

Remarque 5
Ces délais nécessaires pour faire venir le maximum de troupes et de matériels ukrainiens dans le « chaudron » nécessitent également de laisser ouvertes les « pénétrantes logistiques » de KIEV, et donc de ralentir les avancées russes qui pourraient fermer la poche. Dans le ME attrition, il est nécessaire d'avoir un approvisionnement continu en troupes et matériels des FAU, donc les FAR n'ont pas intérêt à avancer trop vite ce qui fermerait la pénétrante UKR principale.

Remarque 6
Pour pousser les Ukrainiens à s'obstiner à défendre AVDIIVKA, il est nécessaire de leur laisser l'espoir d'un succès. L'apparente difficulté de la progression russe est présentée par les communicants kiéviens comme la preuve de la faiblesse de l'armée russe et la promesse de succès ukrainiens futurs. Ceci pousse KIEV à imposer la poursuite de la défense sans esprit de recul, même contre l'avis du haut commandement militaire.

Remarque 7
La guerre d'attrition que mène la Russie contre l'Ukraine vise également les capacités militaires de l'Occident collectif. Sous cet angle les flux de matériels et de munitions envoyés appauvrissent les armées de l'OTAN. Une situation critique se produit lorsque par exemple, la ministre danoise de la défense annonce le samedi 17 février 2024 céder à l'Ukraine l'ensemble de son parc d'artillerie soit ces 19 canons César et leurs munitions. Jusqu'où cette dynamique d'attrition va-t-elle conduire les armées de l'OTAN ? Cette tendance est d'ailleurs accentuée par la pratique russe de la *maskovkira* (paraître faible quand on est fort) dans la mesure où elle semble avoir comme effet d'encourager les Occidentaux à prolonger leur soutien à KIEV.

2. La manœuvre future russe

Fort de la prise de la ville, comment les forces russes pourraient continuer à utiliser le temps ? Deux modes d'actions ennemis peuvent être schématisés.

ME1 : Sans changement, grignotage et ébranlement « lent » de l'ensemble de la ligne de front tenue par les forces ukrainiennes, en mode sûreté.
C'est la continuité de coups de boutoir décentralisés pour chercher à désagréger les positions ukrainiennes. Il s'agit de l'hypothèse la plus conforme à la pensée militaire russe des actions

[13] Voir Etude du BOC sur l'échec de l'offensive ukrainienne 2023, publications CDEC, janvier 2024.

décentralisées. Dans cette dynamique, depuis le début du mois d'octobre 2023, les forces russes progressent dans cinq directions à la fois. AVDIIVKA, Marinka, Robotine, Kremena et Bakhmout.

<u>ME2 : Exploitation d'une victoire tactique</u>, en ambiance vitesse

En engageant une partie de sa réserve stratégique, à partir d'AVDIIVKA, un tel choix pourrait être l'occasion d'une percée vers l'Ouest, avec comme première limite de bond le centre logistique de PROKROSK. De là, une exploitation dans la profondeur pourrait chercher, ME21 à relancer la percée pour attendre la rive du Dniepr qui constitue une frontière naturelle et/ou un objectif politique ou ME22, à faire un vaste mouvement d'enveloppement, soit au Sud soit au Nord (voir carte placée infra).

Cependant, les forces russes seraient en mesure de passer sans préavis d'un ME à l'autre, en fonction des résistances ukrainiennes rencontrées.

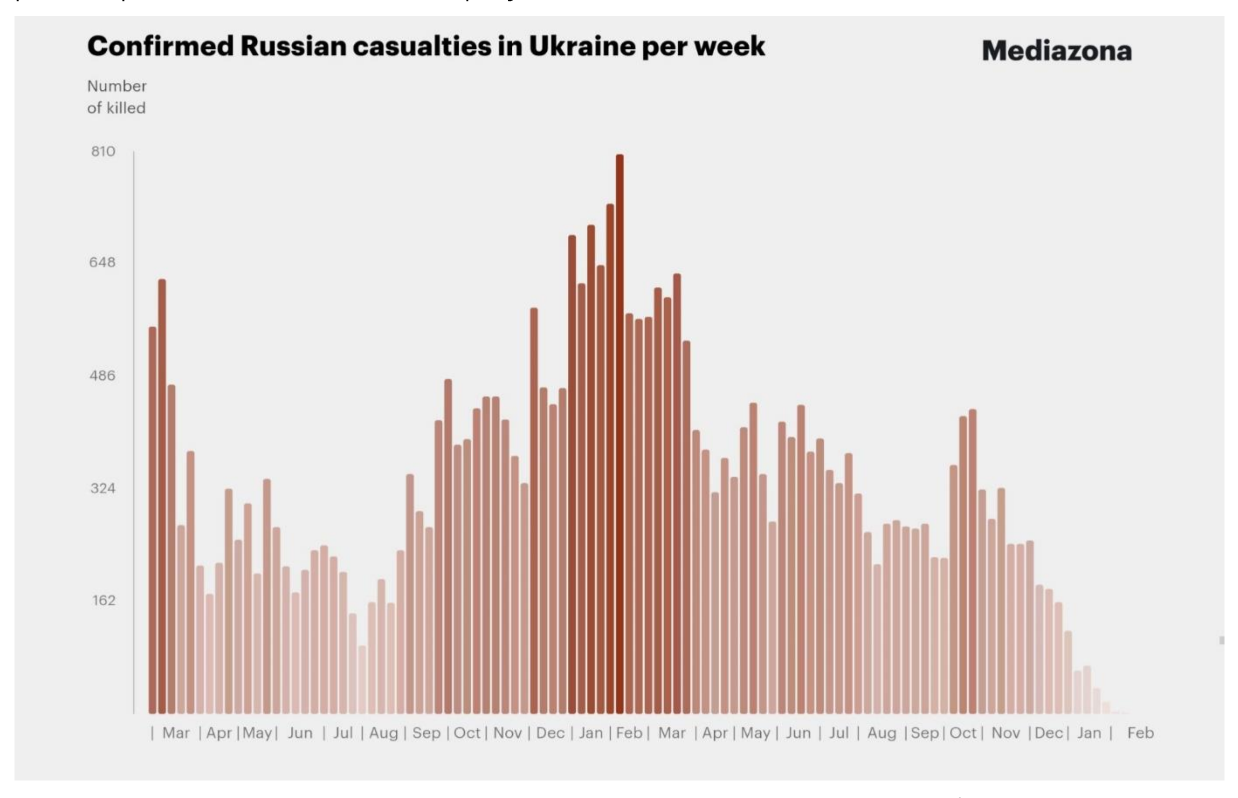


<u>Schématisation du ME 2 : Exploitation d'une victoire tactique</u>[14]

[14]Infographie, copyrights BOC

CONCLUSION

S'il est encore trop tôt pour essayer d'établir une estimation d'un premier bilan, chiffrer des pertes humaines et matérielles, cette nouvelle séquence de la guerre représente déjà un nouveau « carnage » pour Kiev comme pour Moscou. En effet, au cours des derniers jours de cette bataille qui a permis aux Russes de gagner *lato sensu* 30 km² en ayant engagé le volume d'un corps d'armée c'est-à-dire près de 50 000 hommes au total[15], le BOC estime que ponctuellement les deux adversaires ont eu des taux de pertes supérieurs à 1000 hommes tués par jour.



Les pertes russes en Ukraine du mois de mars 2022 à janvier 2024[16]

Au cœur de la dynamique d'évolution du conflit, la prise d'AVDIIVKA ne fait que renforcer cette inflexion de la cinématique de la guerre russo-ukrainienne que l'on a choisi de qualifier de ***phase critique de la stratégie***. Elle place l'observateur au cœur des cornes d'un dilemme tactico-opératif. Alors que, depuis la fin de l'été, les pertes ukrainiennes ne sont plus compensées par les flux mensuels de la mobilisation, comment le nouveau CEMA peut-il continuer- avec des effectifs en constante diminution- à défendre une ligne de front de plus de 1000 kilomètres tout en étant capable de renforcer zonalement une position qui est en train de s'effondrer ? Un tel dilemme conduit à une double interrogation si l'on cherche à scruter les champs des possibles.

D'un côté, les forces armées ukrainiennes viennent tactiquement de montrer qu'elles ne possèdent pas les capacités humaines, matérielles comme les savoir-faire collectifs pour tenir un secteur du front qui

[15] En effet, si à partir du début du mois de février, il est difficile d'évaluer les renforcements dans les deux camps, le BOC estime à 50 000 le volume de troupes russes engagées dans les combats.

[16] Le schéma a été réalisé par Mediazona. « Zona Media » est un site russe avec une version traduite en anglais qui se situe politiquement dans l'opposition « pro-occidentale » à V. Poutine. Ce site travaille sur le suivi des pertes russes en collationnant tous les avis de décès en Russie. Il agit en collaboration avec le site Meduza (meduza.io/en), également russe pro-occidental et avec la BBC en russe. Le site n'a pas encore actualisé les pertes des combats du mois de janvier et février.

est l'effort de l'assaillant. En fin de compte, l'échec ukrainien à AVDIIVKA, montre que malgré l'envoi en urgence d'une brigade « d'élite » - la 3e brigade d'assaut par air AZOV, Kiev n'est – actuellement – pas capable de rétablir localement un secteur du front qui s'effondre.

De l'autre, après deux ans de guerre, les forces russes montrent leur capacité à « *développer une endurance opérationnelle*[17]» qui leur permet de mener une guerre de lente et longue intensité basée sur l'attrition continue de l'armée ukrainienne. En fin de compte, confronté à une guerre qui s'est installée dans la durée, si le temps est un allié pour la Russie il contribue immanquablement à l'érosion de la cohésion nationale ukrainienne comme au soutien de la coalition occidentale.

[17] Olivier Entraygues, *opus cité* page 17.

SOURCES

Dans le cadre de cette note de recherche, l'équipe d'analystes du BOC a travaillé en mode ROSO (Renseignement d'Origine en Sources Ouvertes) à partir des principales sources suivantes :

Sitothéque

Ukrainien :

Prodobnosti https://podrobnosti.ua/2158053-boi-v-avdeevke-hronologija-sobytij-foto-video.html

Site RadioSvaboda https://www-radiosvoboda org.cdn.ampproject.org/v/s/www.radiosvoboda.org/amp/avdiivka-zsu-hidpodiy/32823778.html?amp_gsa=1&amp_js_v=a9&usqp=mq331AQIUAKwASCAAgM%3D#amp_tf=Source%C2%A0%3A%20%251%24s&aoh=17084266727723&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&ampshare=https%3A%2F%2Fwww.radiosvoboda.org%2Fa%2Favdiivka-zsu-hid-podiy%2F32823778.html

Ukrinform https://www.ukrinform.ua/tag-avdiivka

Chaine You.be Fabrika Novin https://youtu.be/8AGvnrMn03M?si=Jl1jOlm0yfMzmkOu

Russophone :

Site *BBC* (en russe) (https://www.bbc.com/russian)

https://www.bbc.com/russian/articles/ce7j7r9r21ko.amp

Site 24tv https://24tv.ua/ru/voennye-vyshli-iz-avdeevki-situacija-na-fronte-hronologija-724-dnja-vojny-24-kanal_n2496521/amp

Site RIA Novosti https://ria.ru/amp/20240220/avdeevka-1928405931.html

Site spoutnik Belarusse https://sputnik.by/20240219/avdeevka-posle-ozhestochennykh-boev-za-osvobozhdenie-ot-podrazdeleniy-vsu--foto-1083743779.html

Anglophone :

Chaine You.be *the Duran* (https://www.youtube.com/@TheDuran/videos)

Chaine You.be *The New Atlas* (https://www.youtube.com/@TheNewAtlas)

Chaine You.be *Judging Freedom* (https://www.youtube.com/@judgingfreedom)

Chaine You.be *Military Summary* (https://www.youtube.com/@militarysummary/videos)

Site *The Craddle* (https://thecradle.co/)

Site *Mediazona* (en anglais) (https://en.zona.media/)

Site *Wikipedia* (en anglais) (https://en.wikipedia.org/wiki/Main_Page

Big Serge (https://substack.com/@bigserge)

Simplicius the Thinker (https://simplicius76.substack.com/)

Francophone :

Site Brunobertez (https://brunobertez.com/)

Site Le Courrier des Stratèges (https://lecourrierdesstrateges.fr/)

Site DeDefensa.org (https://www.dedefensa.org/)

Site Saker francophone (https://lesakerfrancophone.fr/)

Site Geopragma (https://geopragma.fr/)

Site STRATPOL (https://stratpol.com/)

Site Agoravox (https://www.agoravox.fr/)

Site CF2R (https://cf2r.org/)

Site Ecole de Guerre Economique (https://www.ege.fr/infoguerre)

Site observateur continental (http://observateurcontinental.fr/)

Site Veille Stratégique (https://siteveillestrategique.blogspot.com/)

Auteurs/ Compte X

Col (US *ret*) Douglas Macgregor / Brian Berletic / Larry Johnson/ Alastair Crooke/ Alexander Mercouris/ Alex Christoforou / Bernart (Moon of Alabama) / Andrei Martyanov / Andrew Korybko / Dmitry Orlov / Pepe Escobar / COL (CH er) Jacques Baud / Bernard Wicht / M.K. Bhadrakumar

Chaine Telegram :

Telegram russe : TASS / Ria Novosti / Ostorozhno novosti / Novosti moskbiy / Konstantin Pridybaylo / Boris Karpov / Youryi Podolyaka

Telegram ukrainien : PPO PADAR /Lviv / Insider UA / Ukraine online / Trukha Ukraina

Internet

@CDECAdT
@cdecthink-tankdelarmeedeterre
@CDEC – Think Tank de l'armée de Terre
www.terre.defense.gouv.fr/cdec

Intranet

https://deftube.intradef.gouv.fr/channels/#cdec
https://portail-cdec.terre.defense.gouv.fr
Télécharger le document.

Comité de rédaction

LCL (Dr. HDR) Olivier Entraygues, responsable BOC
LCL (®) Éric Chatrousse, chargé de mission
Mme Marion Bretton, analyste ukrainophone
Mr Théo Lafon, analyste russophone
Mr Joseph Medouni, géographe



Commandement du combat futur
1, place Joffre – Case 53
75007 Paris SP 07